

Il se présente donc chez le Ministre, et le dialogue suivant s'engage :—Eh bien que me veux-tu ?—Moi t'avoir volé ; Robe-Noire dire à moi : " Jean-Baptiste, rends l'argent volé."—Quel argent ?—Deux piastres volées à toi par moi, mauvais sauvage, mais aujourd'hui bon indien, avoir l'eau du baptême sur le front, moi enfant du Grand-Esprit. Tiens, prends ton argent.—C'est bien, ne vole plus. Bonjour, Jean-Baptiste.—Bonjour ! pas assez, moi vouloir autre chose.—Et que veux-tu ?—Moi vouloir un reçu.—Un reçu ? Qu'as-tu besoin d'un reçu ? La Robe-Noire a-t-elle dit de le demander ?—Robe-Noire ne rien dire ; c'est Jean-Baptiste vouloir un reçu.—Mais, pourquoi vouloir un reçu ? Tu m'as volé et tu me rends ; c'est bien assez.—Pas assez. Ecoute : Toi, vieux, moi jeune ; toi mourir sans doute premier, moi mourir après toi. Comprends-tu ?—Non, qu'est-ce que tu veux me dire ?—Ecoute encore : cela vouloir dire beaucoup, cela vouloir dire tout. Moi frapper à la porte du ciel ; le grand chef saint Pierre ouvrir et dire : c'est toi, Jean-Baptiste, et ne veux-tu ? Moi vouloir entrer dans la maison du Grand-Esprit. Et lui me dire : Et tes péchés ? Moi répondre encore : Robe-Noire m'avoir pardonné. Saint Pierre ajouter : Mais ton vol au ministre, as-tu rendu l'argent ? Montre-moi ton reçu. Maintenant ministre, tu vois la situation du pauvre Jean-Baptiste, pauvre Indien, sans reçu, obligé pour te retrouver, de galoper par tout l'enfer !

ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

*L'épouse de Frs. Leduc ; veuve Pierre Baker ; l'épouse de Louis Hurteau ; Dlle. Rosama Lapointe ; veuve Basile Pilon ; J. Bte. Rousseau ; M. Luce Delisle ; Jos. Octave Paquin ; Dolphis Dionne ; Sieur Antoine Beaudoin.